

par le présent arrêté. Le bénéficiaire est tenu de renvoyer le certificat, dûment complété et certifié conforme par le Bourgmestre de la commune de sa résidence principale à l'Office, dans les trente jours suivant la réception de celui-ci. Le non respect de cette obligation entraîne la suspension du paiement par virement et la reprise de celui-ci au moyen d'assignations postales dont le montant est payable à domicile, en mains du bénéficiaire.

**Art. 2.** L'arrêté royal du 16 juillet 1985 portant le paiement par virement de certains avantages liquidés par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie est abrogé. Les conventions conclues en application de cet arrêté, et les engagements qui en découlent, sont considérées comme étant conclues en application des dispositions du présent arrêté, pour autant qu'il s'agisse de prestations payables partout dans le monde.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

**Art. 4.** Notre Ministre des Affaires sociales, Notre Ministre des Pensions, Notre Secrétaire d'Etat à la Santé Publique et à la Politique des Handicapés et Notre Secrétaire d'Etat aux Pensions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 octobre 1991.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
Ph. BUSQUIN

Le Ministre des Pensions,  
G. MOTTARD

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique  
et à la Politique des Handicapés  
R. DELIZEE

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions,  
Mme L. DETIEGE

voorzien door onderhavig besluit wordt betaald. De gerechtigde moet binnen de dertig dagen na ontvangst ervan het behoorlijk ingevuld en door de Burgemeester van zijn hoofdverblijfplaats voor eensluidend verklaard bewijs aan de Rijksdienst terugsturen. De niet naleving van deze verplichting brengt de schorsing van de betaling per overschrijving en de herneming van de betaling door middel van postassignaties, waarvan het bedrag betaalbaar is ten huize en in handen van de gerechtigde, mee.

**Art. 2.** Het koninklijk besluit van 16 juli 1985 houdende de betaling per overschrijving van bepaalde voordelen uitgekeerd door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen wordt opgeheven. De overeenkomsten, en de verbintenissen die eruit voortvloeien, die in toepassing van dat besluit werden gesloten, worden geacht te zijn gesloten in toepassing van de bepalingen van onderhavig besluit, voor zover het uitkeringen betreft die overal ter wereld betaalbaar zijn.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 4.** Onze Minister van Sociale Zaken, Onze Minister van Pensioenen, Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid en Onze Staatssecretaris voor Pensioenen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 oktober 1991.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
Ph. BUSQUIN

De Minister van Pensioenen,  
G. MOTTARD

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid  
en Gehandicaptenbeleid  
R. DELIZEE

De Staatssecretaris voor Pensioenen,  
Mevr. L. DETIEGE

F. 91 — 3722 (91 — 2962)

**11 OCTOBRE 1991.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 septembre 1980 fixant les conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité intervient dans le coût des fournitures pharmaceutiques. — Erratum

Dans le texte français du *Moniteur belge* du 22 octobre 1991, page 23719, à l'alinéa p) point 2° in fine du premier alinéa : lire : « tels que l'HBV-ADN ou l'ADN polymérase » au lieu de « tels que l'HBV-ADN polymérase ».

N. 91 — 3722 (91 — 2962)

**11 OKTOBER 1991.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 september 1980 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering tegemoetkomt in de kosten van de farmaceutische verstrekkingen. — Erratum

In de Franse tekst van het *Belgisch Staatsblad* van 22 oktober 1991 op bladzijde 23719 lid p) punt 2°, op het einde van het eerste lid : lezen : « tels que l'HBV-ADN ou l'ADN polymérase » in plaats van : « tels que l'HBV-ADN polymérase ».

**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR  
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE**

F. 91 — 3723

**14 NOVEMBRE 1991.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté du Régent du 23 août 1948 réglant la préséance du Conseil d'Etat et les honneurs qui lui sont rendus

BAUDOUIN, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 78, alinéa 2;

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN  
EN OPENBAAR AMBT**

N. 91 — 3723

**14 NOVEMBER 1991.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 houdende regeling betreffende de eer en voorrangsbewijzen ten aanzien van de Raad van State

BOUDEWIJN; Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 78, tweede lid;

Vu l'arrêté du Régent du 23 août 1948 réglant la préséance du Conseil d'Etat et les honneurs qui lui sont rendus, notamment l'article 3, modifié par l'arrêté royal du 29 juin 1979;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;  
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** L'article 3 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 réglant la préséance du Conseil d'Etat et les honneurs qui lui sont rendus, modifié par l'arrêté royal du 29 juin 1979, est complété par l'alinéa suivant :

« Le président et l'auditeur général adjoint jouissent respectivement de la même préséance personnelle que le premier président et l'auditeur général lorsqu'ils sont délégués par ceux-ci pour les remplacer à une cérémonie ou dans un cortège. ».

**Art. 2.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 14 novembre 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Gelet op het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 houdende regeling betreffende de eer en voorrangsbewijzen ten aanzien van de Raad van State, inzonderheid op artikel 3, gewijzigd bij koninklijk besluit van 29 juni 1979;

Gelet op het advies van de Raad van State;  
Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 3 van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 betreffende de eer en voorrangsbewijzen ten aanzien van de Raad van State, gewijzigd bij koninklijk besluit van 29 juni 1979, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De voorzitter en de adjunct-auditeur-generaal genieten dezelfde persoonlijke voorrang als respectievelijk de eerste voorzitter en de auditeur-generaal wanneer zij door dezen worden afgevaardigd om hen op een officiële plechtigheid of in een stoet te vervangen. ».

**Art. 2.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 14 november 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

#### COUR D'ARBITRAGE

F. 91 — 3724

(C — 21322)

Arrêt n° 35/91 du 21 novembre 1991

Numéros de rôle : 235-236

*En cause* : les recours en annulation partielle de l'article 12 du décret de la Communauté française du 5 février 1990 relatif aux bâtiments scolaires de l'enseignement non universitaire organisé ou subventionné par la Communauté française, introduits par Jean-Claude Buydens.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents I. Pétry et J. Delva, et des juges D. André, F. Debaedts, K. Blanckaert, L. François et P. Martens, assistée du greffier H. Van der Zwalmen, présidée par le président I. Pétry,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. Objet des demandes

1. Par une requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 28 août 1990, Jean-Claude Buydens, conseiller au Fonds de garantie des bâtiments scolaires, domicilié à Ath, 38 rue Defacqz, demande l'annulation de l'article 12 du décret de la Communauté française du 5 février 1990, publié au *Moniteur belge* du 28 février 1990, relatif aux bâtiments scolaires de l'enseignement non universitaire organisé ou subventionné par la Communauté française, en ce que cet article, en son § 7, attribue les pleins pouvoirs à l'Exécutif de la Communauté française de procéder à l'appel et à la nomination de l'inspecteur général au Fonds communautaire de garantie.

Cette affaire est inscrite sous le n° 235 du rôle.

2. Par une requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 28 août 1990, Jean-Claude Buydens, prénommé, demande l'annulation de l'article 12 du décret précité du 5 février 1990, en ce que cet article transfère le personnel du Fonds national de garantie au Fonds communautaire créé par ledit décret, à l'exception du titulaire du grade de directeur général qui est transféré dans ses grade et fonction au Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la formation.

Cette affaire est inscrite sous le n° 236 du rôle.

II. La procédure

1. Affaire inscrite sous le n° 235 du rôle.

Par ordonnance du 29 août 1990, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Le recours a été notifié conformément à l'article 76, § 1er, de la loi susdite par lettres recommandées à la poste le 16 octobre 1990, remises aux destinataires les 17 et 18 octobre 1990.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi susdite a été publié au *Moniteur belge* du 18 octobre 1990.